

<b>REPUBLIQUE TUNISIENNE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION ET DE LA FORMATION</b>	<b>SESSION DE CONTROLE</b>	<b>EXAMEN DU BACCALAURÉAT SESSION DE JUIN 2009</b>
<b>SECTION : L E T T R E S</b>		
<b>ÉPREUVE : F R A N Ç A I S</b>	<b>DURÉE : 2 Heures</b>	<b>COEFFICIENT : 2</b>

Pour la première fois depuis longtemps, je suis rentré chez moi et je ne suis pas allé jusqu'à l'ordinateur pour vérifier si quelqu'un m'avait écrit, s'il y avait un message auquel il fallait répondre sans attendre : il n'y avait absolument rien qui ne puisse être reporté. Je ne suis pas allé dans la chambre voir si Marie dormait, je savais qu'elle faisait seulement semblant.

Je n'ai pas allumé la télévision pour voir les journaux<sup>1</sup> de la nuit, c'étaient les mêmes informations que celles que j'entendais depuis l'enfance : tel pays en menace un autre, quelqu'un a trahi quelqu'un, l'économie va mal, un grand drame passionnel vient de se produire, [...] une nouvelle bombe a explosé, un ouragan a laissé des milliers de gens sans abri.

Je me suis souvenu que le matin, faute d'attentats terroristes, les grandes chaînes d'information donnaient en ouverture une rébellion en Haïti. En quoi Haïti m'intéressait-il ? Quelle différence cela faisait-il dans ma vie, dans la vie de ma femme, dans le prix du pain à Paris ? Comment pouvais-je passer cinq minutes de ma précieuse vie à écouter parler des rebelles, à voir les mêmes scènes de manifestations de rue répétées à l'infini, et tout cela présenté comme si c'était un grand événement pour l'humanité : une rébellion en Haïti ! Je l'avais cru ! J'avais regardé jusqu'au bout ! Les abrutis méritent vraiment une carte d'identité particulière, car ce sont eux qui entretiennent l'abrutissement<sup>2</sup> collectif.

J'ai ouvert la fenêtre, j'ai laissé entrer l'air glacé de la nuit, je me suis déshabillé, je me suis dit que je pouvais me contrôler et résister au froid. Je suis resté là sans penser à rien, sentant seulement que mes pieds foulaient le sol, que mes yeux étaient fixés sur la tour Eiffel, que mes oreilles entendaient des chiens, des sirènes, des conversations que je ne pouvais pas comprendre.

Je n'étais pas moi, je n'étais rien, et cela me semblait merveilleux.

Paulo Coelho,  
*Le Zahir* (2005)

1. **les journaux** : bulletins d'information à la télévision.

2. **l'abrutissement** : action d'abrutir, de rendre stupide, idiot.

**ETUDE DE TEXTE : (10 points)**

**I – Compréhension (6 points)**

- 1) De retour chez lui, le narrateur se comporte-t-il comme d'habitude ? Justifiez votre réponse.  
( 2 points )
- 2) Le narrateur critique les grandes chaînes d'information.
  - a) Quel reproche adresse-t-il à ces chaînes ?
  - b) Relevez et expliquez deux procédés d'écriture utilisés pour mettre en évidence cette critique.  
( 3 points )
- 3) Dans le dernier paragraphe, comment le narrateur se comporte-t-il pour échapper à son malaise ? Quel sentiment éprouve-t-il alors ?  
( 1 point )

**II – Langue (4 points)**

- 1) « Faute d'attentats terroristes, les grandes chaînes donnaient en ouverture une rébellion en Haïti ».
  - Quel est le rapport logique exprimé dans cette phrase ?
  - Réécrivez cette phrase en exprimant le même rapport logique à l'aide d'une proposition subordonnée.  
( 2 points )
- 2) « En quoi Haïti m'intéressait-il ? »  
Réécrivez cette phrase en la commençant ainsi :  
Le narrateur se demandait ...  
(1 point )
- 3) « Humanité » :
  - Trouvez deux mots de la même famille que « humanité ».
  - Employez l'un des deux mots trouvés dans une phrase personnelle.  
( 1 point )

**ESSAI (10 points )**

Les media (journal, radio, télévision...) et les nouvelles technologies de l'information (internet...) sont de plus en plus présents dans notre vie.

Selon vous, ces outils peuvent-ils constituer des moyens efficaces pour rapprocher les hommes et les rendre plus solidaires ?

Vous développerez, à ce propos, un point de vue argumenté illustré d'exemples précis.